

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'ÉTUDE DE B. HUP, S. VEIT ET J.-P. DECONCHY.

Mohammed Doral

Université de Poitiers, France

L'étude m'a beaucoup intéressée dans la mesure où elle est centrée sur un objet auquel je m'intéresse depuis quelque temps, il s'agit de la représentation inter-ethnique.

L'opérationnalisation est claire malgré le caractère hors laboratoire de l'expérimentation. Les variables dépendantes (18) portent sur des données objectives (peinture, moquette, chauffage ...). J'aurais voulu voir quelques items concernant la subjectivité du sujet : l'appartement paraît-il dans l'ensemble habitable versus non habitable, la satisfaction éprouvée - ou non - de l'habiter ...

Les sujets.

La population est composée de 8 groupes de 40 sujets chacun, ce qui fait $8 \times 40 = 320$. Mais le texte précise que l'échantillon se compose de 146 femmes et de 94 hommes, soit 240 sujets. Il manquerait alors 80 sujets ? Je n'ai pas bien compris.

Les résultats.

- Les facteurs A et B n'ont pas d'effet. Le texte indique que la catégorisation n'a pas de réfraction sur la représentation. Je crois que là, on peut faire appel à ce que certains appellent l'effet rebond, ou effet de sympathie ou même préjudice positif. (Beaufils, 1985 ; Scheir, 1978). Il s'agit de l'extrême difficulté qu'on a à reproduire dans les expérimentations certains phénomènes sociaux de rejet et de dévalorisation, dont sont victimes certaines ethnies ou groupes minoritaires. Je pense qu'on ne pourrait pas dire que la catégorisation n'a pas joué, elle est très probablement suspendue.

- Le sexe des sujets expérimentaux n'a pas été considéré comme VI. L'effet de ce facteur a été dilué, me semble-t-il, dans la distribution au hasard des hommes et des femmes dans l'échantillon expérimental.

Par ailleurs le taux de contact femmes blanches/hommes noirs me semble important, en tous cas différent de celui des hommes blancs/hommes noirs pour qu'on puisse établir une hypothèses.

- Nous avons affaire à des étudiants (sujets expérimentaux) dont le niveau culturel dépasse au moins le bac. Je crois qu'il est intéressant d'opposer ce niveau à des niveaux plus bas (brevet, certificats d'études primaires ...).

- Il y aurait lieu de distinguer les sujets expérimentaux par la nature de leur contact réel avec des Noirs. A cet effets, on peut distinguer :

des contacts professionnels

des contacts de loisir

des contacts de voisinage, d'habitat et peut-être faudrait-il tenir compte de la hiérarchie des contacts professionnels lorsqu'ils existent : contacts égalitaires, de supériorité et d'infériorité.

On peut même nuancer dans le scénario de présentation les patronymes de l'ancien et du futur locataire. Ce sont respectivement Monsieur et Madame Cissé et Monsieur et Madame Lombe. On pourrait utiliser des patronymes à consonance étrangère renforçant ainsi le caractère du portrait présenté.

- **Remarque sur le traitement.** Les auteurs disposant d'une matrice de données rectangulaire : 18 items du questionnaire * sujets.

Le traitement par "Anovas" n'a pas révélé de différenciations. Il paraît intéressant de procéder à un autre traitement "plus visuel" qui rendrait compte de la structure de la représentation de la transaction en question. Il peut s'agir de l'analyse de similitude qui permet de construire une arborisation visualisant les liens entre les 18 items du questionnaire et de dégager éventuellement certains liens forts entre eux.

Mohammed Dorai
Université de Poitiers
Poitiers
France